

FOOTBALL

SELON ABDERRAHMANE BERGUI (PRÉSIDENT DE L'ANAF)

«L'arbitrage algérien a deux facettes»

Décrié et accusé de tous les maux par des présidents de clubs durant la phase retour du championnat national de «D1», l'arbitrage algérien, plébiscité durant la CAN-2008 de football au Ghana, est, plus que jamais, sur la sellette au plan national, à quelques encablures d'une fin de saison qui a pris des allures dramatiques pour certaines équipes.

«L'arbitrage algérien a deux facettes», estime M. Abderrahmane Bergui, président de l'association nationale des arbitres de football et membre de la DTNA, selon lequel l'arbitrage algérien au plan international «jouit d'une grande reconnaissance et est très respecté».

Pour M. Bergui, «l'arbitrage algérien (et l'arbitrage) est très apprécié», ajoutant qu'il «est très sollicité» par les fédérations, dont la FIFA.

L'excellente prestation de MM. Benouza, Haïmoudi et Djeddar durant la CAN-2008 avait redonné des «couleurs» à l'arbitrage algérien. Mais, sur le plan national, «l'arbitrage algérien n'arrive pas à se mettre en valeur et évolue dans un environnement hostile», affirme M. Bergui dans un entretien avec l'APS. «Il y a notamment la pression des présidents de clubs, un contexte difficile dans les stades, et tous les moyens sont bons pour obtenir un résultat», ajoute-t-il. «Non, l'arbitrage algérien n'évolue pas

sur sa véritable valeur sur nos stades», affirme M. Bergui, ancien arbitre international.

Dr Jeckyll et Mr Hyde ?

L'arbitrage a été, ce week-end, une nouvelle fois l'objet de vives critiques à l'issue du «classico» entre la JS Kabylie et le MC Alger. L'arbitre Benaïssa, qui n'a pas sifflé un penalty en faveur du Mouloudia vers la fin de la rencontre, et donné un avertissement à Younés, a reçu une «volée de bois vert» de la part du président par intérim de la section football du doyen des clubs algériens. L'international malien Moussa Coulibaly, estime, quant à lui, dans des déclarations à la presse que «je ne sais pas quoi dire, lorsqu'on voit les prestations de l'arbitrage algérien lors de la précédente coupe d'Afrique des nations, on ne comprend pas pourquoi les choses se passent autrement dans le championnat (algérien)».

«Nous sommes parfaitement conscients que l'arbitrage est un sujet critique», relè-



M. Benaïssa



M. Benouza

ve M. Bergui selon lequel «l'arbitre est le bouc émissaire de la situation actuelle du football national». Mais, «attention, cela ne veut pas dire qu'il n'y a pas une part de responsabilité de l'arbitre dans certaines rencontres», reconnaît le président de

l'ANAF, qui ajoute : «Oui, il y a chez nous, comme partout, le bon et le mauvais.»

Corruption, l'épreuve des preuves

L'arbitre algérien est-il l'objet de corruption ?

M. Bergui reste prudent. «Il faut prouver cela», affirme-t-il, précisant que «s'il y a des cas connus, l'ANAF doit réagir».

Cependant, «il y a trop de déclarations (sur des cas de corruption d'arbitres), mais jusqu'à présent, personne n'a osé apporter des témoignages concrets», a souligné M. Bergui, qui a rappelé que «nous cherchons des témoignages crédibles pour terminer la saison dans de bonnes conditions».

«L'ANAF doit combattre ce phénomène (corruption), mais avec des preuves solides, car on défend les arbitres et les valeurs de l'arbitrage. Et si un cas concret apparaît, on réagit (alors) sur du concret», a affirmé M. Bergui.

Il a, par ailleurs, confirmé que l'ANAF et la DTNA n'acceptent plus qu'un arbitre soit récusé. M. Bergui a souligné que l'association a demandé au président de la FAF de tenir une réunion avec les présidents de clubs «pour discuter de la situation générale de l'arbitrage».

M. Bergui se veut rassurant : «Il faut qu'on se réunisse autour d'une même table et qu'on discute des vrais problèmes de l'arbitrage pour développer le football national. Il faut qu'on avance.»

ÉLIMINATOIRES DE LA CAN-2010

DAMES L'EN éliminée



L'équipe nationale algérienne féminine est éliminée de la CAN-2008 après sa défaite face à son homologue de Tunisie (1-2) en match retour des éliminatoires de la CAN-2008 dames, joué, hier, au stade communal de Bir Khaled (40 km de Tunis). Les Algériennes ont longtemps cru en leur étoile et en la qualification. Les Tunisiennes, qui avaient ouvert le score sur penalty, mais qui se sont fait rattraper rapidement sur un beau but, ont fini par doubler la mise à la dernière minute du match. Un résultat qui élimine les filles de Abdelkader Soltani, accrochées lors de la première manche disputée au stade de Zéralda (0-0). La phase finale de la Coupe d'Afrique des nations est prévue en septembre prochain en Guinée équatoriale. Les Algériennes manqueront le 6^e rendez-vous final de la CAN pour laquelle elles se sont qualifiées à deux reprises (Afsud-2004 et Nigeria-2006).

M. B.

DIVISION UNE (MISE À JOUR DE LA 22^e JOURNÉE) ESS - NAHD ce soir

En match de mise à jour de la 22^e journée du championnat national de football, l'Entente de Sétif retrouvera ce soir (18h), au stade du 8-Mai 45 de Sétif, la formation du NA Hussein Dey. L'ESS, engagée dans les deux ligues de champions (africaine et arabe), est également dans la course au titre. Les Sétifiens, qui ont un autre match en retard à disputer, le 27 mars prochain, au Khroub, face à l'ASK, comptent un point de retard sur le duo ASO-USMA (secondes au classement avec 37 unités) et onze points sur l'actuel leader de la D1, la JSK. Un double succès lors de ces deux rencontres (ASK et NAHD) permettrait à l'Aigle de Ain-Fouara de reprendre espoir pour maintenir le titre qu'il détient.

Pour leur part, les Sang et Or qui ont vu leur match face au CABBA, prévu jeudi dernier, reporté pour cause d'intempéries, se doivent d'améliorer leur capital points (25) s'ils ne veulent pas connaître de mauvaises surprises en cette fin de parcours. Au match aller, joué à huis clos, l'ESS est parvenue, pour rappel, à s'imposer (0-2) grâce à deux réalisations signées Djediat et Toul.

L'ESS devra aussi jouer mercredi prochain, toujours à Sétif, un match avancé de la 24^e journée face au CRB.

M. B.

ITALIE

Le Football Club Internazionale Milano, familièrement abrégé en «Inter» au fil des ans, a vu le jour le 9 mars 1908 dans l'arrière-salle du restaurant milanais «Il orologio» (l'horloger). Ce sont des membres dissidents du «Milan Cricket and Football Club», l'ancêtre de l'actuel AC Milan, qui ont élaboré les statuts du nouveau club au cours de cette réunion.

Ces membres souhaitaient en effet ouvrir les portes du club à des joueurs étrangers alors que, selon le règlement de l'AC Milan, seuls les joueurs italiens y étaient acceptés. Ce choix explique le nom d'Internazionale.

Aujourd'hui encore, l'Inter justifie ce choix et reste l'équipe italienne qui compte le plus de joueurs étrangers sous contrat (23 sur un effectif de 45 professionnels).

Un siècle après sa création, l'Inter occupe une place de choix parmi les grands d'Europe avec un excellent palmarès de 15 scudetti, cinq Coupes d'Italie, trois Supercoupes d'Italie, deux Coupes d'Europe des clubs champions, deux Coupes de l'UEFA et deux Coupes intercontinentales.

Par ailleurs, la formation nerazzurra, troisième équipe la plus titrée d'Italie derrière la Juventus et le grand rival de la capitale lombarde, est l'unique équipe italienne à n'avoir jamais connu la relégation. Pourtant, les débuts avaient été délicats en raison du manque de moyens financiers, les joueurs étant même obligés d'acheter leur maillot et leurs chaussures.

L'avènement du fascisme en Italie poussait le club à changer de nom (les élus fascistes estimant que le terme «Internazionale» faisait référence à l'Internationale communiste) pour devenir en 1932

l'Ambrosiana-Inter en s'associant avec le Milanese Unione Sportiva. Dix ans et deux titres de champion plus tard, l'Inter retrouvait son nom.

Pourvoyeur de talents

Traditionnel grand pourvoyeur de talents pour la Nazionale, ce club a notamment fourni quatre joueurs (Allemandi, Castellazzi, Demaria et Meazza) à la Squadra Azzurra vainqueur de la Coupe du monde de la FIFA, Italie 1934 puis quatre autres (Ferrari, Ferraris II, Locatelli et Meazza) lors de la Coupe du monde de la FIFA, France 1938. Le surdoué Giuseppe Meazza, auteur de 283 buts en 408 matches officiels sous le maillot de l'Inter reste un buteur et un homme d'exception.

Un an après sa mort, en 1979, le stade San Siro a été rebaptisé à son nom, avec l'accord de l'AC Milan malgré la rivalité opposant les deux clubs. La famille Moratti a également marqué ce club de son empreinte. Sous la présidence d'Angelo Moratti (1955 à 1968) les Nerazzurri se sont imposés sur tous les terrains du monde reportant notamment trois Scudetti, deux Coupes des champions et deux Coupes intercontinentales. Son fils, Massimo, président depuis le 18 février 1995, affiche aujourd'hui la même

IL A VU LE JOUR LE 9 MARS 1908

L'Inter, 100 ans et toujours... international !



passion. Le troisième personnage dont le nom reste associé à celui de l'Inter est «le mage» Helenio Herrera, un entraîneur mythique. Si la carrière de joueur d'Herrera est assez modeste, il a accumulé une incroyable collection de trophées comme technicien.

Le mage Herrera

S'inspirant des tactiques défensives d'avant-guerre, basées sur le «verrou suisse», il a renforcé encore plus sa charnière centrale en s'appuyant sur des joueurs d'exception. Mais Herrera n'a jamais accepté son surnom de roi du catenaccio (ndlr : verrou, en Italien), insistant notamment sur le fait qu'il avait été le premier à développer le jeu sur l'aile droite, créant ainsi la notion de «couloir» aujourd'hui très en vogue. L'équipe type de l'Inter d'Herrera (Sarti, Burgnich,

Facchetti, Bedin, Guarnieri, Picchi, Jair, Mazzola, Peiro, Luis Suárez, Corso) formait un bloc d'une impressionnante solidité. Malgré leur volonté de se fonder dans ce collectif sans faille, deux personnalités talentueuses ont émergé. D'une part l'éléphant arrière latéral Giacinto Facchetti, gracieux de la défense interiste (94 sélections), qui devint président du club en 2004 avant d'être emporté par la maladie. D'autre part, l'inter droit Alessandro Mazzola, a marqué 157 buts en 561 matches sous le maillot de l'Inter et 22 buts entre 1963 et 1974 en 70 sélections avec l'Italie.

Entre 1970 et 2005, malgré l'investissement de sommes colossales dans les transferts, l'Inter devra «se contenter» de trois nouveaux scudetti, trois Coupes UEFA et autant de Coupes d'Italie sans réussir cependant à faire

oublier la glorieuse période d'Helenio Herrera.

Mais après de nombreux essais, Massimo Moratti trouvait finalement en 2004 l'entraîneur idéal en la personne de Roberto Mancini. Cet ancien attaquant allait réussir l'osmose au sein d'un effectif riche mais cosmopolite pour remporter un premier titre en 2006, réussissant au passage le doublé coupe/championnat, avant de confirmer en 2007. Cette année encore avec 18 victoires et 7 nuls pour une seule défaite (ndlr : au 7 mars 2008), l'Inter est en passe de remporter son troisième titre consécutif, le 16^e de son histoire. Une manière pour le duo Massimo Moratti - Roberto Mancini de rejoindre dans l'histoire du club l'association Angelo Moratti - Helenio Herrera et de prouver que le poids des ans n'a pas de prise sur ce néo-centenaire.